

Concert au profit des Petites Sœurs des pauvres

Un moment d'émerveillement avec le « Requiem » de Fauré

La soirée organisée en faveur des Petites Sœurs des pauvres a connu un vif succès.

Les Petits Chanteurs d'Andiran, sous la direction de l'abbé de Smedt, accompagnés par la Lyre agenaise, ont donné un concert, vendredi soir, en l'église Saint-Hilaire au

bénéfice des Petites Sœurs des pauvres. Celles-ci, comme nous le savons, se sont lancées dans un vaste projet : la réouverture de « Ma maison » en bordure de l'avenue Georges-Del-

pech, ce qui veut dire restructuration complète de l'intérieur. « Ma maison » accueillera des retraités aux ressources modestes dans des chambres individuelles; Tout cela se chiffre et le

coût global, disons-le, est considérable. Sans la générosité des Lot-et-Garonnais, les Petites Sœurs ne pourraient réussir ce fabuleux pari, mais déjà tout un élan est, en marche grâce à l'association mise en place à l'initiative du docteur Lapoujade.

L'organisation de manifestations est un moyen de les aider. Le concert de vendredi soir était une main tendue à la communauté, la recette (13 000 francs environ) ira au financement de l'opération en cours. Ce geste de solidarité était aussi une fort belle soirée avec, au programme, « le Chant triomphal » de Michael Altenburg, « l'Ave Verum » de Mozart, le « Magnificat » de R. de Smedt et le magnifique « Requiem » de Gabriel Fauré.

Ce « Requiem » vient après la série des requiem romantiques qui étaient des ouvrages lyriques à grand spectacle plus que des actes de foi ou d'espérance. Berlioz, Verdi, Cherubini ont surtout traité des visions apocalyptiques du jugement dernier. La pièce maîtresse en était le « Dies Irae ».

Fauré, ne voulant entendre que les paroles rédemptrices du Christ et les chants apaisants des anges, n'a pas décrit la colère divine mais il a fait de son Requiem une douce « berceuse de la mort ».

Ce fut un grand moment pour tous.

Nos photos : Un concert de grande qualité.

